



HAL
open science

Publier La Science - Numéro 15

Jeanine Martelli, Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

► **To cite this version:**

Jeanine Martelli, Eric Lichtfouse, Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre. Publier La Science - Numéro 15. INRAE. , 12 p, 2017, Guy Richard. hal-03868183

HAL Id: hal-03868183

<https://hal.inrae.fr/hal-03868183v1>

Submitted on 23 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

publier la science



numéro 15 / mars 2017

- . Le millefeuille des affiliations : éloge de la complexité
- . Booster sa communication scientifique
- . Ouvrir les données et publier autrement

PUBLIER LA SCIENCE

Numéro 15, mars 2017

EDITORIAL-----	3
REDACTION -----	5
RESEAUX SOCIAUX -----	5
METRIQUES ET IMPACT -----	5
LIBRE ACCES -----	6
ETHIQUE ET FRAUDE -----	7
EVALUATION -----	9
PROCESSUS DE PUBLICATION -----	10
DONNEES DE LA RECHERCHE -----	10
COMMUNICATION SCIENTIFIQUE-----	11
AGENDA -----	11
OUTILS -----	12
HUMOUR-----	12

Numéros en accès libre à <http://www6.inra.fr/caps-publierlascience>
Pour vous abonner : <https://listes.inra.fr/sympa/subscribe/veillecaps>
Pour vous désabonner : <https://listes.inra.fr/sympa/sigrequest/veillecaps>

Directeur de la publication : Guy Richard

Editeur-en-chef : Eric Lichtfouse

Réalisation : Jeanine Martelli (responsable de la veille), Eric Lichtfouse (animateur de la CAPS),
Marjolaine Hamelin, Virginie Lelièvre

Cellule d'Assistance à la Publication Scientifique (CAPS)
Département Environnement et Agronomie (EA)
Institut National de la Recherche Agronomique

Contact : ea-caps@listes.inra.fr, <http://www.ea.inra.fr>

Couverture : Guillaume Decaux – <http://www.alcide.fr>

ISSN 2269-7314

Publier la Science est une sélection d'informations sur la publication et la rédaction scientifique diffusée trimestriellement. Dans un souci de synthèse et de lisibilité, les informations diffusées sont parfois modifiées par rapport à leurs versions originales sans pour autant en dénaturer le sens. S'il s'avère toutefois que ce n'est pas le cas, les personnes et sources citées dans Publier la Science peuvent à tout moment, demander la rectification voire la suppression des informations diffusées les concernant en nous écrivant à ea-caps@listes.inra.fr.

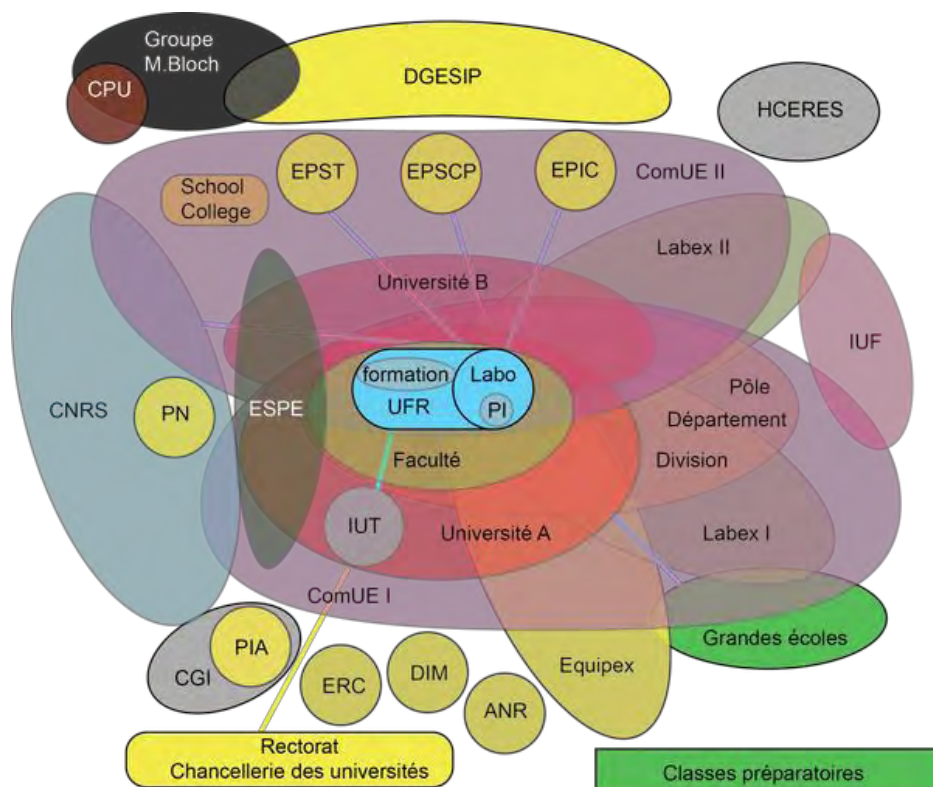


Le millefeuille des affiliations : éloge de la complexité

Parler de la complexité croissante des signatures d'articles scientifiques français suscite généralement des réactions agacées, témoignant d'une certaine lassitude de la part des acteurs du domaine (1-4).

Incompatibilités, incohérence

Quelle affiliation un chercheur doit-il mentionner en publiant ses articles? Cette interrogation simple en apparence s'est complexifiée à l'extrême avec la création d'unités de recherche multi-tutelles, typiquement nommées 'unités mixtes de recherche' (UMR), où un même scientifique est alors affilié à de multiples organismes : Cnrs, Cirad, Inra, Ird, Cea, écoles, universités... Or, l'enjeu est de taille car l'évaluation de la productivité scientifique des organismes de recherche est fondée sur l'affiliation des publications. Certes, on connaît ce problème de longue date, accentué par un contexte institutionnel qui se complique régulièrement: substitution des communautés d'universités et établissements (COMUÉ) aux pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES), évolution protéiforme des UMR, chartes de signatures promulguées, modifiées, non respectées, voire non communiquées aux intéressés qui n'y voient que bureaucratie pesante et inutile. Dans le même temps, l'évaluation se fait de plus en plus prégnante dans l'univers scientifique et structurel de la recherche. Les chercheurs se voient contraints de subordonner leur production scientifique à des instructions administratives souvent contradictoires dont ils ne rêvent souvent que de s'affranchir. Celles-ci se traduisent dans les signatures par des mentions de contributions multiples, décentralisées, de projets 'hors les murs' et par un nombre de contributeurs pléthorique. Jusqu'au moment où il devient évident que des classements internationaux sont défectueux, précisément en raison de l'hétérogénéité et de l'incohérence des affiliations (5)! Même si ces dysfonctionnements semblent aujourd'hui mieux compris, la communauté scientifique déplore que la prise de conscience du problème ne soit pas encore suivie des prises de décision adéquates au plus haut niveau.



Passer des remèdes palliatifs aux solutions radicales

Néanmoins, au niveau national, des initiatives se font jour comme le répertoire national des structures de recherche (RNSR) et le projet Conditor (6). Loin de résoudre totalement le problème, elles constituent bon an mal an une avancée en matière d'identification ; tandis que ScanR, issu d'un agrégat de sources important, traduit une granularité moins fine, plutôt propre à des analyses macroscopiques de type Strater (7). Localement, des systèmes développés par des établissements ou des grandes écoles soulagent partiellement le travail chronophage et minutieux des professionnels de la documentation. Les systèmes d'immatriculation numérique des auteurs y participent. Mais les grands éditeurs de bases bibliométriques persistent à ignorer les solutions radicales à la problématique des affiliations qui, pourtant, sont à leur portée, par le biais de technologies informatiques avancées : celles du Web de données (Linked Data), de leur interopérabilité et du Web sémantique. Aujourd'hui, ces éditeurs ne proposent que des hiérarchisations palliatives qui peuvent certes constituer un progrès mais qui ne permettent pas de s'affranchir concrètement de l'ordre d'agencement des composantes d'une affiliation, quelle que soit sa place dans la ligne d'adresses des cosignataires. Elles nécessitent immanquablement des contributions manuelles correctives, adaptatives, coûteuses en temps et en personnel.

Manuel Durand-Barthez

URFIST de Paris, Ecole Nationale des Chartes

Délégué du Groupe RENATIS/URFIST (8)

1. Dassa et coll. Le millefeuille des affiliations françaises dans les publications scientifiques. <http://dx.doi.org/10.3917/docsi.514.0012>.

2. Girard et coll. Le mille-feuille des affiliations : où en sommes-nous ? www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2016-1-page-15.htm.

3. Pontille et coll. Éloge de la complexité : la signature des chercheurs et le millefeuille de l'affiliation institutionnelle dans les processus d'évaluation de la recherche. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jemep.2016.07.008>

4. Journée d'étude : affiliations dans les publications scientifiques françaises, Groupe Renatis / Urfist, Paris, École nationale des chartes, 19 juin 2015, <http://tinyurl.com/h6fckvm>

5. <https://twitter.com/Gjpvernant/status/698646198106857473/photo/1>

6. https://jref2015.sciencesconf.org/data/pages/Conditor_GT_AO_Couperin_2015_07_03_final.pdf

Dans le domaine émergent des Données, Zenodo et Prescico seront confrontés au même titre que les réservoirs de publications à la problématique des affiliations.

7. Voir le Rapport sur les politiques nationales de recherche et de formations supérieures : annexe au projet de loi de finances 2017 <http://tinyurl.com/jjn2t9m>

8. Le groupe Renatis/Urfist est issu du Réseau des professionnels de l'information scientifique du CNRS et du Réseau des Unités de formation en information scientifique et technique. Ce groupe s'est formé en 2013 avec pour but de porter une réflexion et des préconisations sur le problème des affiliations dans les publications.

Rédaction

Choisir le bon graphique

Chaine YouTube Principiae, 01/02/2017

Une video de la société de conseil belge Principiae explique comment choisir le bon type de graphique en fonction de vos variables (type et nombre) et de ce que vous voulez montrer à propos de ces variables.

<https://m.youtube.com/watch?v=6lm4wJ1qm0w&feature=youtu.be>

Les erreurs classiques de rédaction

Editage, 21/12/2016

D'après une spécialiste de la communication scientifique, les deux erreurs les plus classiques que font les chercheurs lors de la rédaction d'un article sont :

- de ne pas respecter les instructions aux auteurs. Lire attentivement les instructions avant de commencer à rédiger, et les relire avant de soumettre le manuscrit facilite ensuite tout le processus d'évaluation et de publication.
- de penser que la première version de leur manuscrit est publiable. La rédaction scientifique est un exercice difficile qui nécessite de retravailler son article avant qu'il ne soit prêt pour la publication.

<http://www.editage.com/insights/common-mistakes-researchers-make-when-writing-journal-articles>

5 étapes pour rédiger le titre d'un article

Editage, 22/12/2016

Une vidéo d'Editage donne une technique de construction du titre des articles en 5 étapes, à partir d'un exemple :

1. se poser les questions suivantes : de quoi parle mon article ? quelles techniques ai-je utilisé ? qu'ai-je étudié ? quels sont les résultats obtenus ?
2. lister les mots-clés des réponses à ces questions
3. utiliser ces mots clés pour construire une phrase
4. créer un « working title » à partir de cette phrase en supprimant les mots inutiles
5. construire le titre final en ne conservant que l'information essentielle

<http://www.editage.com/insights/5-tips-to-help-you-create-a-research-paper-title>

Réseaux sociaux

Utiliser les réseaux sociaux pour booster sa communication scientifique

Liste Ist-info, O. Hologne 07/02/2017

Echanger sur les outils, identifier leurs avantages et leurs limites, débattre des interrogations qu'ils suscitent. Comment tirer parti des réseaux sociaux pour maîtriser son identité numérique, initier et participer à des échanges scientifiques, gagner en visibilité, promouvoir sa production scientifique... Les présentations du séminaire "Utiliser les réseaux sociaux pour booster sa communication scientifique" qui a eu lieu le 31 janvier 2017 à l'INRA de Versailles sont disponibles au téléchargement.

<http://www6.inra.fr/basc/Actualites/Actualites-BASC/Seminaire-reseaux-sociaux-Jan-17>

Article tweeté, article cité ?

EASE Blog, 21/12/2016

Les auteurs ont examiné l'effet de la promotion des articles de l'International Journal of Public Health sur les réseaux sociaux (blog, Twitter et Facebook) sur le nombre de téléchargements et de citations de ces articles. Ils n'ont pas trouvé d'effet significatif sur ces deux indicateurs. Cependant, d'autres indicateurs peuvent mesurer la valeur ajoutée que les réseaux sociaux offrent à une revue scientifique, comme une plus large diffusion, par exemple.

Tonia, T., Van Oyen, H., Berger, A. et al. *If I tweet will you cite? The effect of social media exposure of articles on downloads and citations.* *Int J Public Health* (2016) 61: 513. doi:10.1007/s00038-016-0831-y

<http://ese-bookshelf.blogspot.fr/2016/12/b-if-i-tweet-will-you-cite.html>

Métriques et impact

Identifier des articles très cités grâce à Google Scholar

Journal of Informetrics, 23/12/2016

Basé sur l'analyse d'un corpus de 64000 documents, cet article démontre une forte corrélation entre les citations de documents et leurs positions dans les résultats de recherche de Google Scholar.

Alberto Martin-Martin, Enrique Orduna-Malea, Anne-Wil Harzing, Emilio Delgado López-Cózar, *Can we use Google Scholar to identify highly-cited documents?*, *Journal of*

CiteScore, la nouvelle métrique d'Elsevier

Editage, 16/12/2017

Elsevier annonce le lancement d'une nouvelle métrique, CiteScore, couvrant les revues indexées dans Scopus (22 000). L'impact d'une revue est calculé par le nombre moyen de citations par article reçu sur une période de trois ans. Les chiffres de CiteScore ne sont pas limités aux articles publiés. Ils sont basés sur tous les documents potentiellement cités, qui comprennent des articles d'actualité, des éditoriaux, des lettres à l'éditeur, etc.

Cet indicateur sera disponible gratuitement en ligne. Les analyses plus poussées ne seront par contre visibles que pour les abonnés.

<http://www.editage.com/insights/elsevier-announces-the-launch-of-a-new-metric-citescore>

Infographie : les métriques de citation

Wiley Exchanges, 02/03/2017

Une infographie du blog Wiley Exchanges présente une vue d'ensemble des différentes métriques de citation.

<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2017/03/01/infographic-navigating-the-world-of-citation-metrics?referrer=exchanges>

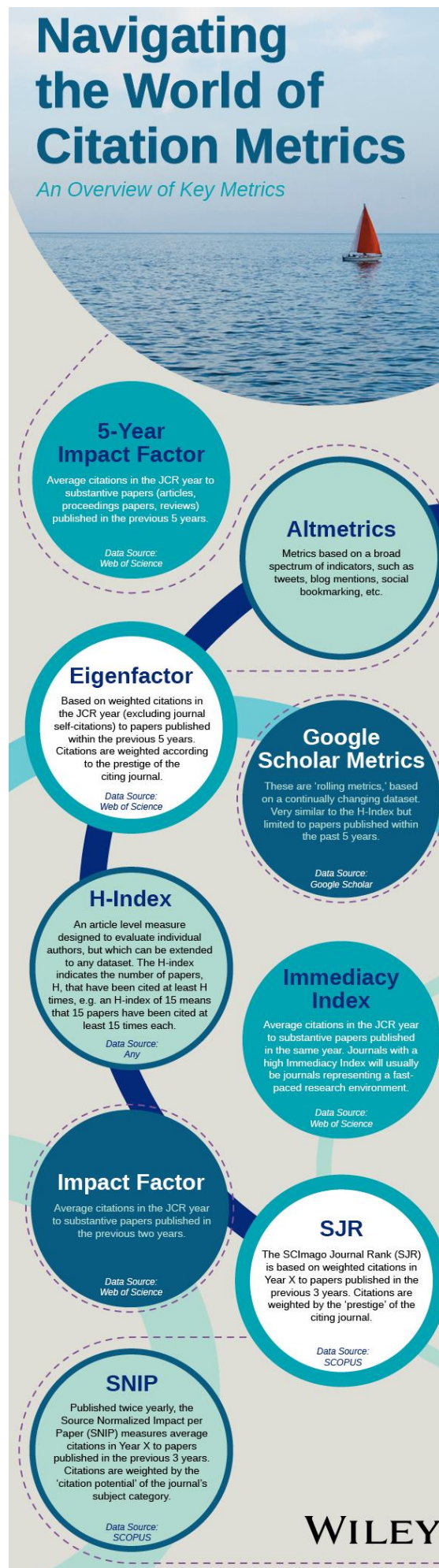
Libre Accès

Le déclin de PLOS ONE : attendons car la guerre fait rage

Rédaction Médicale et Scientifique, 18/01/2017

Un billet sur *Scholarly Kitchen* (5 janvier 2017) apporte quelques données sur l'évolution de la méga-revue PLOS ONE. Depuis le pic de 2013, le nombre d'articles publiés chaque année par PLOS ONE diminue. Ils sont passés de 28,106 en 2015 à 22,054 en 2016, une diminution de 22 %. Cette diminution est due probablement à la compétition car des méga-revues ont été créées depuis quelques années.

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/01/le-d%C3%A9clin-de-plos-one-attendons-car-la-guerre-fait-rage.html>



Plan national pour l'Open Science aux Pays-Bas

Openaccess.inist.fr, 10/02/2017

Le plan national pour une science ouverte aux Pays-Bas vient d'être publié. Le but de ce plan est la mise en œuvre au niveau national de la transition vers un écosystème scientifique ouvert. Il est centré sur trois éléments-clés :

- promouvoir le libre accès aux publications scientifiques,
- promouvoir une utilisation et une réutilisation optimales des données de la recherche,
- adapter les systèmes d'évaluation et de récompense pour qu'ils soient en cohérence avec les objectifs de science ouverte.

<http://openaccess.inist.fr/?Plan-national-pour-l-Open-Science>

Cartographie de la science ouverte en Europe

SPARC Europe News, 03/01/2017

SPARC (Scholarly Publishing and Academic Resources Coalition) Europe a conduit une étude préliminaire fin 2016 sur les acteurs et les initiatives en Europe en matière de science ouverte. Les partenaires clés identifiés sont la Commission Européenne, Science Europe, SPARC, Knowledge Exchange, LERU, LIBER, OAPEN et RDA.

<http://sparceurope.org/wp-content/uploads/2017/01/SPARCEuropeMappingOpenScienceinEurope.pdf>

http://sparceurope.org/ricosineurope_news/

Plus d'accès à Elsevier pour 60 instituts de recherche allemands

SUB News, 03/01/2017

L'université de Göttingen ainsi que 60 des institutions de recherches majeures d'Allemagne n'ont plus accès au texte intégral des revues d'Elsevier. L'objectif est de négocier un accord de licence national sur l'offre complète d'Elsevier. Pour augmenter sa capacité à négocier, l'université de Göttingen a donc annulé ses contrats avec Elsevier depuis octobre 2016. D'autres institutions ont annoncé qu'elles allaient suivre son exemple.

https://www.sub.uni-goettingen.de/en/news/details/voraussichtlich-keine-volltexte-von-zeitschriften-des-elsevier-verlags-ab-dem-112017?utm_content=buffer8d6c4&utm_medium=social&utm_source=twitter.com&utm_campaign=buffer

Le modèle open access hybride peu utilisé dans les publications en sciences agricoles

InfoDoc Micro Veille, 19/12/2016

Une étude sur l'utilisation du modèle Open access hybride dans les sciences agricoles montre une très faible utilisation (4.7%) de cette option payante proposée aux auteurs pour rendre leur article disponible gratuitement en texte intégral. Le coût élevé de cette option, et le manque de sensibilisation des auteurs pourraient expliquer cette situation.

<http://microblogging.infodocs.eu/?p=5137>

<http://istl.org/16-fall/refereed2.html>

Fiabilité de l'open access hybride

Ross Mounce blog, 20/02/2017

Dans ce billet Ross Mounce dénonce le système d'open access hybride d'Elsevier, qu'il accuse d'avoir vendu depuis 2014 des options open access pour des articles (modèle d'open access hybride), et d'avoir ensuite placé ces articles derrière des paywalls.

<http://rossmounce.co.uk/2017/02/20/hybrid-open-access-is-unreliable/>

Lancement de l'Open Research Funders Group

Openaccess.inist.fr, 19/12/2016

Huit fondations nord-américaines annoncent le lancement de l'Open Research Funders Group avec comme objectifs d'amplifier l'accès aux résultats de la recherche (articles ou les données de la recherche), et de parler d'une seule voix de la science ouverte. Son budget s'élève à près de 5 milliards de dollars. Les membres fondateurs sont les suivants : l'association American Heart, les fondations Alfred P. Sloan, Bill & Melinda Gates, Doris Duke, John Templeton, Laura et John Arnold, Open Society et Robert Wood Johnson.

<http://openaccess.inist.fr/?Lancement-de-l-Open-Research>

Ethique et fraude

Fin de la liste des revues prédatrices

@EricLichtfouse, 07/02/2017

Le blog de Jeffrey Beall de l'université du Colorado, listant les revues en accès libre prédatrices et des revues contrefaites, vient de disparaître, malgré son utilité largement reconnue pour les chercheurs. Une des explications avancées est qu'il n'est plus possible pour une seule personne de maintenir la liste car le nombre de prédateurs augmente rapidement : la

dernière version de la liste comptait 1155 éditeurs et 1294 revues...

<http://www.sciencemag.org/news/2017/01/mystery-controversial-list-predatory-publishers-disappears>

Faut-il être inquiet devant l'émergence des revues prédatrices ? Controverses

Blog Rédaction Médicale et Scientifique, 21/02/2017

Toutes les opinions existent en ce qui concerne les revues dites prédatrices, et la disparition de la liste de J. Beall ouvre la voie à toutes les controverses. Des voix s'élèvent pour ne pas s'affoler :

- les revues prédatrices sont la conséquence du fonctionnement normal du marché, et une concurrence nécessaire pour les revues établies.
- il faut ignorer les revues prédatrices et elles disparaîtront si les institutions et universités changent leurs systèmes d'évaluation des chercheurs et d'allocation de ressources. Si ces évaluations étaient faites sur la qualité et non la quantité, les revues prédatrices auraient déjà disparu

<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale/2017/02/faut-il-%C3%AAtre-inquiet-devant-l%C3%A9mergence-des-revues-pr%C3%A9datrices-controverses.html>

Conflits d'intérêt et publications sur le sujet des plantes OGM Bt

Inra Presse, 16/12/2016

Des chercheurs de l'Inra ont analysé la littérature scientifique portant sur l'efficacité ou la durabilité des plantes transgéniques *Bt*, sous l'angle du possible lien d'intérêt entre ces recherches et les industries de biotechnologies. Ils publient leurs résultats dans la revue *PLOS ONE* du 15 décembre 2016. Ils montrent que 40% des publications étudiées présentent un conflit d'intérêt financier. Plus important, les conclusions de ces publications sont plus fréquemment favorables aux intérêts des industries semencières en présence qu'en absence de conflits d'intérêt. Cette tendance générale se vérifie également à l'échelle du chercheur.

Guillemaud T, Lombaert E, Bourguet D (2016) Conflicts of Interest in GM Bt Crop Efficacy and Durability Studies. *PLoS ONE* 11(12): e0167777. doi:10.1371/journal.pone.0167777

<http://presse.inra.fr/Communiqués-de-presse/Conflits-d-interet-et-publications-sur-le-sujet-des-plantes-OGM-Bt>

Création d'un comité de suivi de l'édition scientifique

LaLIST, 24/01/2017

L'arrêté du 2 janvier 2017 prévoit la création d'un comité de suivi de l'édition scientifique pour la mise en place d'un plan de soutien à l'édition scientifique par les ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture.

Les missions de ce comité sont entre autres de :

- Conduire des études destinées à connaître et comprendre les réalités et l'économie des revues ;
- Identifier les données dont le recueil sera nécessaire pour veiller au maintien et au développement d'une édition scientifique française et francophone, en particulier en sciences humaines et sociales ;
- Etudier les orientations d'une politique destinée à soutenir l'édition scientifique ;
- Etudier les orientations d'une politique mutualisée d'acquisitions, notamment à travers des modèles de licences nationales ;
- Examiner les mutualisations possibles par le moyen de plateformes de diffusion ;

<http://lalist.inist.fr/?p=22043>

Recherche : de bonnes pratiques pour rétablir la confiance

France Inter, 14/12/2016

Plagiats, falsifications, conflits de signatures... Le secrétaire d'État à la Recherche va créer un Office français de l'intégrité scientifique pour éviter ces dérives.

<https://www.franceinter.fr/societe/un-office-pour-assurer-l-integrite-des-scientifiques>

Vers un aggiornamento européen de la publication scientifique

Académie des sciences, 13/12/2016

Une Déclaration sur les publications scientifiques a été publiée par les académies des sciences de France, d'Allemagne et de Grande-Bretagne.

Le texte dénonce l'envahissement de la communauté scientifique par des « pseudo-journaux » n'offrant aucune garantie d'expertise et dont les comités éditoriaux sont souvent falsifiés. Il établit également les principes d'une "bonne publication de la science" en termes de peer-review, d'archives ouvertes, et d'open access.

<http://www.academie-sciences.fr/pdf/rapport/avis131216.pdf>

<http://www.academie-sciences.fr/fr/Communiqués-de-presse/communiqué-de-presse-vers-un-aggiornamento-europeen-de-la-publication-scientifique.html>

Un manifeste pour la science reproductible

Nature Human Behaviour, 10/01/2017

Cet article propose 5 grands types de mesures pour améliorer la reproductibilité de la science :

- amélioration des méthodes scientifiques
- amélioration de la diffusion
- encouragement de la transparence et de la science ouverte
- diversification du peer-review
- recompense des pratiques ouvertes et reproductibles

A manifesto for reproducible science Nature Human Behaviour, Vol. 1, No. 1. (10 January 2017), 0021, doi:10.1038/s41562-016-0021 by Marcus R. Munafò, Brian A. Nosek, Dorothy V. M. Bishop, et al.

<http://www.nature.com/articles/s41562-016-0021>

Evaluation

10 étapes pour évaluer une re-soumission

Wiley Exchanges, 26/01/2017

Une infographie présente un guide en 10 étapes à l'attention des reviewers d'articles révisés :

1. Vérifier les guidelines de la revue pour les reviewers
2. Lire la lettre de décision sur la version précédente
3. Lire la réponse des auteurs
4. Lire le manuscrit révisé
5. Vérifier les éventuels éléments manquants
6. Évaluer les conséquences des révisions (originalité, contribution...)
7. Réévaluer le manuscrit révisé (« rafraichir son jugement »)
8. Décider de la recommandation à donner
9. Rédiger son rapport
10. Relire et vérifier son rapport

<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2017/01/25/10-steps-for-reviewing-resubmissions?referrer=exchanges>

Le fardeau du peer-review

The Scholarly Kitchen, 06/12/2016

L'explosion du nombre d'articles scientifiques semble avoir submergé la communauté scientifique des relecteurs. Un groupe de scientifiques français a

récemment évalué le système de relecture par les pairs. Cette étude montre le peer-review comme un fardeau qui apporte peu de reconnaissance. D'un côté les scientifiques trouvent du temps pour relire rapidement les bons papiers, en particulier s'ils sont en rapport avec leurs travaux ou envoyés par quelqu'un qu'ils respectent. De l'autre côté, un éditeur peut passer des mois à chercher un volontaire pour relire un article.

Kovanis M, Porcher R, Ravaud P, Trinquart L (2016) *The Global Burden of Journal Peer Review in the Biomedical Literature: Strong Imbalance in the Collective Enterprise.* PLoS ONE 11(11): e0166387. doi:10.1371/journal.pone.0166387

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2016/12/06/are-journals-lacking-for-reviewers/>

Est-on libre, en tant que reviewer, de rendre son rapport de review public ?

Nature news, 23/01/2017

Partant de l'expérience d'un chercheur qui s'est vu refuser par Publons de publier son rapport de review au motif qu'Elsevier exigeait pour cela des reviewers d'obtenir l'autorisation des éditeurs de la revue, cet article souligne que la popularité croissante de l'open peer-review incite les revues à repenser leurs politiques et la manière dont elles les communiquent aux reviewers.

<http://www.nature.com/news/you-never-said-my-peer-review-was-confidential-scientist-challenges-publisher-1.21342>

Le peer review transférable

The Scholarly Kitchen, 19/12/2016

Ce billet compare 3 sociétés qui fournissent un service de relecture par les pairs transférable ('portable peer review'): Rubriq, Axios Review, et Peerage of Science. Le service fourni par Rubriq associe automatiquement les manuscrits proposés aux relecteurs enregistrés. En plus du travail de relecture, Axios contacte les éditeurs potentiels pour l'article relu. Peerage of Science est quant à lui basé sur un modèle communautaire. Le système n'impose pas les relectures aux auteurs enregistrés mais laisse la communauté des relecteurs interagir dans un laps de temps donné.

<https://scholarlykitchen.sspnet.org/2016/12/19/whither-portable-peer-review/>

Processus de publication

Ouvrir les données et publier autrement : une obligation, une nécessité, une priorité

Inra, 02/02/2017

La révolution numérique permet de revisiter le processus de production et de diffusion des données et publications scientifiques, dont le modèle actuel est trop fermé au regard des enjeux de société portés par les recherches de l'Inra. Base de construction des recherches, de diffusion des connaissances et d'évaluation des chercheurs, données et publications scientifiques sont consubstantielles à toute activité de recherche. Ce sujet était au cœur des discussions du séminaire #PublierAutrement! des 10 et 11 janvier 2017. Les présentations sont disponibles sur le site du séminaire.

<https://seminaire.inra.fr/publier>
<http://institut.inra.fr/Recherches-resultats/Strategie/Toutes-les-actualites/OpenScience-Ouvrir-les-donnees-et-publier-autrement>

Les preprints en 10 points

Marlenescorner, 26/02/2017

Un preprint est une contribution scientifique non validée par les pairs, qui peut être destinée à la publication (mais ce n'est pas une obligation). Les initiatives autour des preprints se multiplient ; un article récemment soumis à PeerJ présente leurs intérêts :

- accélérer la diffusion des connaissances
- rendre possible une science ouverte et améliorer la communication scientifique
- fournir du contenu scientifique qui serait perdu sans cela
- diffuser des contenus de qualité
- permettre une évaluation rapide des résultats controversés
- ne pas empêcher forcément la publication
- ne pas mener au plagiat
- permettre d'enregistrer la priorité
- pouvoir appuyer des demandes de financement et l'avancement de carrière
- s'adapter aux usages des communautés

Bourne PE, Polka JK, Vale RD, Kiley R. (2016) *Ten simple rules for considering preprints*. *PeerJ Preprints* 4:e2669v1
<https://doi.org/10.7287/peerj.preprints.2669v1>

<https://marlenescorner.net/2017/02/26/les-pre-prints-en-10-points/>

Soutenir le développement des preprints

The EMBO, 01/12/2016

Un éditorial publié dans EMBO plaide en faveur du développement des preprints. Permettant de réduire les délais de partage des résultats de recherche, ils augmentent par ailleurs la quantité et la diversité des données disponibles pour la communauté scientifique. Il faut encourager les revues et les institutions à soutenir ce mécanisme de communication scientifique avec des politiques adaptées.

Pulverer, B. (2016). *Editorial "Preparing for Preprints."* Published online 01.12.2016 *The EMBO Journal* (2016) e201670030. DOI 10.15252/emboj.201670030

<http://emboj.embojpress.org/content/early/2016/12/01/emboj.201670030>

Une revue annonce le renouveau de l'édition scientifique

Inra, 15/02/2017

Publier autrement pour échapper à la privatisation de la connaissance scientifique, c'est possible ! Une petite revue appelée *Journal of Plant Hydraulics* montre la voie. Cette publication spécialisée a été créée en 2014 par deux chercheurs de l'Inra, Hervé Cochard, de l'unité Piaf et Sylvain Delzon, de l'unité Biogeco. Pour créer une revue scientifique online, il suffit d'un peu d'esprit d'initiative et d'un peu d'appui institutionnel. Ce dernier, c'est l'Université et l'Idex de Bordeaux qui l'ont fourni. L'établissement a financé la création d'une plateforme de mise en ligne, qui, désormais héberge 4 revues savantes gratuites. Ainsi, le journal peut paraître en ligne dans un format idéal pour l'interactivité et le partage de documents. Par ailleurs, depuis le 05 février la revue propose une relecture par les pairs en accès libre.

<http://www.inra.fr/Grand-public/Economie-et-societe/Toutes-les-actualites/Publier-autrement>

Données de la recherche

Guide des modalités de partage des données

Pôle Digitalist, 16/12/2016

Le nouveau guide "*Ouverture des données de recherche. Guide d'analyse du cadre juridique en France*" publié par un collectif d'organismes de recherche dont l'Inra, précise les modalités de communication des données qui, selon leur nature, peut être rendue obligatoire, interdite, ou soumise à conditions. Ce document de référence explicite par ailleurs les principes à respecter en matière de diffusion des données. Il rappelle les

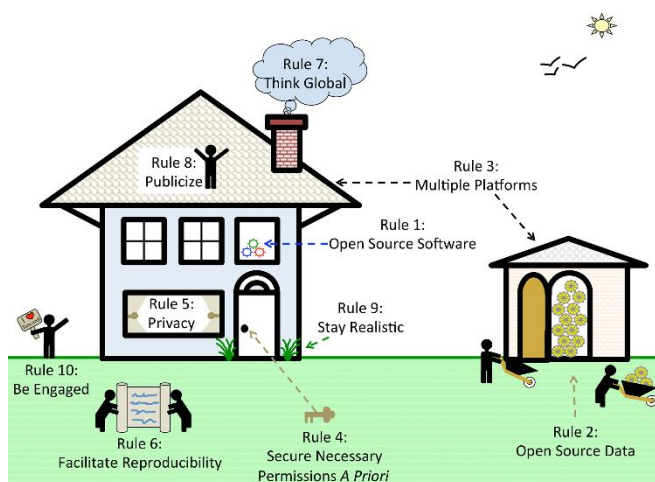
critères techniques à satisfaire pour atteindre la qualification de "données ouvertes" et oriente sur le choix délicat de la licence de diffusion, et les modalités de diffusion.

<https://www6.inra.fr/datapartage/Zoom-sur/Guide-d-analyse-du-cadre-juridique-en-France>

Dix règles simples pour la collaboration multi-sites grâce au partage des données

PLoS Computational Biology, 19/01/2017

L'article illustre ces 10 règles dans une figure, à travers les concepts de la vie moderne :



Boland MR, Karczewski KJ, Tatonetti NP (2017) Ten Simple Rules to Enable Multi-site Collaborations through Data Sharing. *PLoS Comput Biol* 13(1): e1005278. doi:10.1371/journal.pcbi.1005278

<http://journals.plos.org/ploscompbiol/article?id=10.1371/journal.pcbi.1005278>

Aide à la construction de plans de gestion de données

Inist CNRS, 06/12/2016

Planifier la gestion des données de recherche constitue un élément clé pour leur conservation et leur réutilisation par la communauté scientifique. L'Inist propose un outil d'aide à la rédaction de plans de gestion de données : DMP OPIDoR (Data Management Plan pour une Optimisation du Partage et de l'Interopérabilité des Données de la Recherche). Une trame type de plan de gestion pour l'Inra a été élaborée via DMP OPIDoR dans le cadre du chantier "Open Science" de l'INRA.

<https://dmp.opidor.fr>

<http://www.inist.fr/?Pour-faciliter-la-redaction-de&lang=fr>

<https://www6.inra.fr/datapartage/Gerer/Plan-de-gestion/>

Communication scientifique

8 astuces pour faire connaître sa recherche

Wiley Exchange, 02/02/2017

Une infographie présente une stratégie en 8 points pour améliorer la diffusion de ses travaux.



<https://hub.wiley.com/community/exchanges/discover/blog/2017/02/01/8-simple-steps-to-getting-your-work-noticed?referrer=exchanges>

Agenda

COPE European Seminar 2017

Londres, 25 mai 2017

Thème du séminaire : "The changing face and future of publication ethics". Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 mai 2017

<http://publicationethics.org/cope-european-seminar-2017>

5th World conference on research integrity

Amsterdam, 28-31 mai 2017

La cinquième Conférence mondiale sur l'intégrité de la recherche portera sur la transparence et la responsabilisation.

<http://www.wcri2017.org/>

Outils

oaDOI localise la version Open Access d'un article

OaDOI est un nouvel outil qui fournit un moyen facile de déterminer s'il y a une version ouvertement accessible d'un article. Il suffit d'entrer le DOI et de relancer la recherche.

<https://oadoi.org/>

Think Check Submit checklist

Éditage, 05/01/2017

Une infographie d'Éditage présente la checklist de la campagne Think Check Submit pour choisir une revue fiable. (voir ci-contre)

<http://www.editage.com/insights/think-check-submit-the-checklist-that-helps-you-choose-a-reliable-journal>

Humour

"Piled Higher and Deeper" by Jorge Cham

ATTENTION
FROM NOW ON, ALL PAPER REVIEWS WILL BE DONE WITH FACEBOOK EMOTICONS

Cham, et al. submitted a New Paper
Oct. 24 at 6:07am

LIKE
"I LIKED YOUR PAPER BUT I'M NOT EXCITED ABOUT IT. IT'S GOOD WORK BUT NOT GROUNDBREAKING."

HEART
"I LOVED YOUR PAPER AND WANT TO SEE IT PUBLISHED RIGHT AWAY."

LOL
"DID YOU SERIOUSLY THINK THIS CRAPPY PAPER WOULD GET ACCEPTED IN THIS FANCY CONFERENCE/JOURNAL?? LOL."

SAD FACE
"THIS PAPER IS SO BAD, I'M LOSING MY FAITH IN ACADEMIA."

ANGRY FACE
"GRRR, I WISH I HAD WRITTEN THIS PAPER."

SURPRISE
"WHOA. YOU GOT FUNDING TO DO THIS??"

WWW.PHDCOMICS.COM

www.phdcomics.com

THINK **!**
CHECK **✓**
SUBMIT **↑**

CHOOSE A TRUSTED JOURNAL FOR YOUR RESEARCH

In their eagerness to get published, young researchers often fall prey to predatory publishers. Here's a checklist to help you identify reliable journals and stay away from the predatory ones.

THINK **30,000+**

There are over 30,000 academic journals publishing research.

The number of predatory or bogus journals and publishers is increasing, too!

AND
This number increases every year.

BUT

So THINK before you submit your paper to a journal. !

CHECK

- Do you or your colleagues know the journal?
- Can you easily contact the publisher?
- Is the journal's peer review system/process clearly mentioned on its website?
- Are the articles published in the journal indexed in a well known database or service you use?
- Does the journal charge any fees? Does it mention details about the fees?
- Do you recognize the editorial board members of the journal?
- Is the publisher a member of a well-known publishing industry initiative, e.g., COPE, DOAJ?

SUBMIT **↑**

ONLY if you can answer YES to the questions in the checklist above.

The journal you choose MUST be well known in your field. This will help you reach the right audience.

Publishing in the right journal will give you more citations and visibility and help your career as a researcher.

THINK CHECK SUBMIT

A simple checklist to help researchers check the credentials of journals or publishers

thinkchecksubmit.org